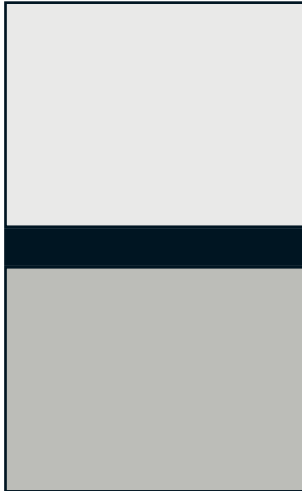


---

CHRISTIAN  
RULLIER



# IL MARCHE



[livre numérisé]

IL MARCHE

La collection RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches.  
Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.  
[www.editionstheatrales.fr](http://www.editionstheatrales.fr)

ISBN de l'édition numérisée : 978-2-84260-379-3

La première édition papier de *Il marche* a paru aux éditions Théâtrales in *Les Monologues* sous l'ISBN : 978-2-84260-061-7. Dépôt légal : novembre 2001.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). **Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Il marche*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.**

CHRISTIAN  
RULLIER

# IL MARCHE

OUVRAGE NUMÉRISÉ  
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

*éditions*  
THEATRALES

## PERSONNAGE(S) ET DÉCOR(S)

*Je laisse toute liberté à l'acteur et au metteur en scène dans la réalisation scénique de ce texte.*

Le texte a été créé au Théâtre Renaud-Barrault le 15 janvier 1991, dans une mise en scène de Jacques Kraemer, scénographie de Henri Cueco et Bernard Michel, avec Christiane Cohendy, Bernard Freyd, Laurence Roy.  
Production : Cie J. Kraemer, Théâtre Renaud-Barrault.

Je marchais sans rien dire à personne et ils m'ont bousculé  
C'est vrai  
Ils m'ont bousculé  
J'arrive pas à comprendre pourquoi les gens ils font des choses pareilles  
J'ai beau les regarder avec mes yeux ouverts  
J'arrive pas à comprendre  
Ce doit être des nouvelles manières une sorte de mode est-ce que je sais moi  
Ils se copient pour faire comme tout le monde et résultat le monde ne ressemble plus à rien  
On vit dans une sorte de monde en imitation véritable  
Et je ne parle même pas de ceux qui à l'intérieur de tout ça se prennent pour des originaux  
Ah non j'arrive pas à comprendre

Le matin quand je me réveille j'ouvre un œil et je le referme  
Il n'y a vraiment pas d'urgence à aller plus loin dans le processus de communication  
C'est une question de bon sens  
Et puis à force sans être borné on connaît ses limites

La démarche quotidienne la plus difficile à entreprendre est celle qui consiste à faire le premier pas  
Le premier  
Celui qui permet de se mettre en règle avec la pesanteur ou de se déclarer inapte à exercer une quelconque fonction à responsabilité verticale  
La marche par exemple

Le malheur  
Les jours fastes  
C'est de se dire que nous n'en sommes qu'à la préhistoire de ce que certains appellent une journée ordinaire  
Je ne voudrais pas paraître mesquin ou doté par la nature d'une sensibilité particulière  
Mais le matin

Quand j'entends cette expression

Je ressens partant du ventre une zone de perturbation active qui s'étend bientôt à la partie dorsale pour atteindre

En fin de journée

Les secteurs latéraux de la boîte crânienne où elle se transforme peu à peu en vertige

Le vertige est au marcheur ce que le cauchemar est au dormeur

Je ne cesse de me demander ce que ces gens peuvent bien trouver de si ordinaire dans une journée ordinaire

J'arrive pas à comprendre

Une journée c'est une somme de temps qui se compose d'un nombre considérable de pas

Or il n'existe pas de pas ordinaire

Le pas ordinaire serait celui que l'on ne remarquerait plus

Le pas anonyme

Le pas qui ne sert à rien

Celui qui ne va nulle part qui semble revenu de tout

Le pas inadmissible scandaleux

Le pas qui déroge à son nom

En un mot le faux pas

Combien de faux pas n'ont-ils pas été commis dans le monde par des gens qui croyaient plus ou moins avoir les pieds sur terre

Ce n'est pas de leur faute bien sûr

Chacun pensait bien faire

Le pas n'est pas à la portée de tous

Il nécessite une hygiène mentale dont beaucoup aujourd'hui ne sont plus capables d'ailleurs je ne leur en veux pas

C'est la société qui est coupable

Ses marchés et ses marches à suivre

Ses papiers et ses modes d'emploi

Autant de comportements irrationnels qui contraignent tôt ou tard à sauter le pas

Perdant ainsi le sens de la marche la société marche à sa perte

Et ce serait peine perdue elle aussi que de penser qu'il suffirait maintenant de faire demi-tour

Un demi-tour non plus ce n'est pas quelque chose d'ordinaire

Si vous vous amusez à faire des demi-tours comme ça simplement

pour vous tirer d'un mauvais pas  
 Non seulement une fois de plus vous feriez comme tout le monde  
 Mais encore vous risqueriez de vous engager sur un terrain qui vous  
 est étranger hostile  
 Un terrain sur lequel vous n'avez rien à dire  
 Et là de deux choses l'une  
 Ou bien vous perdez pied  
 Ou bien vous cédez le pas  
 Ce qui dans un cas comme dans l'autre est plutôt déséquilibrant  
 Et je ne parle même pas des risques de carambolage à mon avis  
 inévitables aux heures de pointe  
 Non j'arrive pas à comprendre

Dès que je fais un pas moi  
 Un vrai pas  
 Pas un pas de pacotille non pas  
 Un pas qui résonne  
 Il se passe quelque chose qui me fait réfléchir sur mes propres jambes  
 Et qui me paralyse au point de me demander constamment si ça en  
 valait la peine  
 Les heures de pointe justement sont celles qui me tracassent le plus  
 Quand je vois jusqu'où les gens peuvent aller pour faire leur chemin  
 dans la vie  
 J'ai tout de suite envie de leur indiquer un raccourci  
 Cependant je m'abstiens  
 Vu leur mentalité tordue  
 Ils risqueraient de mal le prendre  
 Et nous nous retrouverions ainsi nez à nez sans même avoir été  
 présentés

Le matin en sortant de chez moi à pas comptés  
 Je me demande toujours ce qui m'attend au bout du compte  
 Ce n'est pas que je sois brouillé avec les chiffres  
 Mais je préfère prendre les devants  
 On ne sait jamais  
 En général cela dit personne ne m'attend  
 Le pire est déjà passé  
 Et le meilleur n'est pas encore pour aujourd'hui



Sans trop m'avancer  
 Je dois dire que je m'y attendais un peu  
 Étant donné que la veille déjà  
 Je m'étais rendu compte que mon passage était passé inaperçu et qu'il  
 était vain de s'attendre plus longtemps à rencontrer la moindre  
 amélioration  
 Il y a des rencontres qui sont difficiles à mettre sur pied du jour au  
 lendemain  
 Ça je peux le comprendre

Aussi loin que je remonte dans ma mémoire et quel que soit le temps  
 J'ai toujours aimé faire quelques pas  
 Des pas qui n'engagent que moi  
 Et sur lesquels je n'ai pas à revenir  
 Où vas-tu me demandait-on  
 Je vais faire quelques pas

Les gens considèrent la marche comme un moyen de déplacement  
 dans l'espace destiné à les mener d'un point à un autre  
 C'est la raison pour laquelle ils ne font pas attention où ils mettent les  
 pieds  
 Comment dans de telles conditions les choses pourraient-elles  
 marcher  
 Sans parler de ceux qui avouent sans la moindre pudeur  
 Sans le moindre remords  
 Marcher pour conserver la ligne  
 Si on est bien tranquille comme ça sur le trottoir  
 Immobile  
 Observant le silence  
 Et que personne ne nous a informé qu'on était sur la ligne de  
 quelqu'un qui veut la conserver  
 Ça fait toujours un choc  
 Non ça ne tient pas debout  
 La marche n'est pas un pis-aller  
 Une formule sans retour  
 C'est une fin en soi qui nous est propre et nous permet à tout moment  
 de distancer la mort

---

CHRISTIAN  
RULLIER

## IL MARCHE

L'homme livre des fragments de sa vie. Il est le prophète d'un message qui s'écrit à mesure qu'il avance. Il n'est que de passage... Tant qu'il tiendra debout, il sera quelque part et n'aura qu'une idée en tête : aller ailleurs ! De temps à autre, bien sûr, il boit un coup à la santé de ceux qui le regardent... Ses semblables, ses frères...

La marche, donc. Mais pas seulement. Une métaphore de la vie et de l'écriture.